



Septembre 2026

UN CORPS LIVRE !

A QUI ? COMMENT ? QUAND ?

C'est d'abord la vie qui se déploie devant moi et m'appelle.

« Comment est-ce que je livre mon corps à ce corps du cénacle ? »

Par le regard :

Accueillir le don de voir, don de ce lointain apprentissage

familial à regarder la vie, la voir, la reconnaître.

Voir ...pour connaître la forêt qui se transforme toute l'année,

les poissons de la rivière qui montrent la chaleur qui vient, la manière dont la vieille voisine ouvre ses volets, le chien qui a pris un coup de pied, les parents dont le silence parle tantôt de leur tendresse et tantôt de leur désaccord, les arbres fruitiers qui parlent de promesse ...

Accueillir, consentir et rendre grâce de ce que le cénacle

m'apprend à voir et me laisser atteindre au plus profond.

Sans mes yeux, je crois que je n'entendrais pas bien. Dans la

relecture des accompagnements, ce que j'ai vu de la personne vient souvent avant ce que j'ai entendu.

Voir et agir... Etre perçue comme quelqu'un qui voit ... parfois ce qui ne devrait pas être vu... Voir et essayer parfois de moins agir ...agir moins vite...

LIVRER MON CORPS, c'est aussi l'élection d'une retraite importante sur mon rapport
AU TEMPS

"Je veux et je désire et c'est ma détermination réfléchie, pourvu que ce soit pour ton plus grand service et ta louange, que l'usage de mon temps soit celui que la congrégation, les autres me demanderont".

Beaucoup de choses et d'abord les personnes me passionnent. Et dans la passion, le temps passe si vite... Temps du travail jusqu'au détriment de la prière, jusqu'au surmenage ...

La communauté fraternelle qui interpelle pour le repos, la gratuité : encore rendre grâce, encore consentir, encore chercher à ordonner pour la vie, pour Dieu.

LIVRER MON CORPS

Me risquer dans la relation parce que j'aime les gens, parce que notre vocation est une vocation de la rencontre

"Partager ce que l'on a et ce que l'on est" N°69

"Chacune doit faire en sorte que les autres se sentent acceptées et reconnues. Une véritable affection mutuelle stimule notre marche vers un amour plus profond du Seigneur et de nos frères et sœurs" N°47

Me risquer dans la relation ...et comment entrer en relation sinon par les sens : regarder, écouter, corps engagé.

Mais peut-être plus que le reste : parole échangée, ...lieu de la confiance, lieu de création, d'engendrement mutuel ...

"La Parole de Dieu est active et efficace. Nous devons la garder dans le silence du cœur, la méditer et nous livrer à son action. ..." N° 8

Je crois que c'est vrai aussi de la parole de mes sœurs, des personnes que je rencontre

Trouver la parole juste, mûrie dans l'écoute et le silence ... "Viens Esprit Saint, pénètre le cœur de tes amis, pénètre mon cœur qu'il soit brûlé au feu de ton amour"

Me réjouir de la joie de l'autre...

Blessé et être blessée : entrer dans le combat quand l'intention du cœur apparaît double.

Consentir à être là devant mes sœurs ...au quotidien avec mes défauts...

Et quand leur regard et leur parole expriment le soupçon et le doute sur ce qui est vécu ; accepter de passer par le désir de ne plus me risquer ...Souffrir du retrait de l'autre...Croire que Toi Jésus, Tu as pris cela sur toi jusqu'au bout. Croire que Tu me nourris aujourd'hui pour réinventer la relation.

"La mission du Cénacle nous met en relation avec beaucoup de personnes et nous avons souvent à partager profondément leur expérience et leur quête de Dieu.... être prêtes à nous effacer ... »N° 48

Etre en amitié...en fraternité...

Mais laisser partir, ... partir...laisser aussi cette activité apostolique se déployer sans moi.

Cela m'est donné, cela advient comme un fruit mur.

Me risquer pour aimer, inventer, me tromper, recommencer...accueillir l'autre qui recommence...

..."Ne plus s'occuper du moi que pour le tenir toujours tourné vers Dieu..."

Où est la jeune femme si timide que j'étais à 18 ans ? Où est la femme que Dieu continuera de façonner à l'image de Celui qui m'a aimé et s'est livré pour moi ?

"Achève en moi ton œuvre, toi qui peux infiniment plus que ce que je peux concevoir"

LIVRER MON CORPS AUJOURD'HUI ?

Un bureau pour horizon même s'il y a le train et l'avion, la lecture des journaux spécialisés, les comptes, les discussions d'affaires, les signatures en bas des dossiers, les démarches administratives,

Un bureau, lieu où je suis appelée à vivre de cette incorporation, appelée à être responsable toujours davantage de la vie de la congrégation sous cet angle économique, à ma place...obéissance heureuse.

Vibrer aux engagements des unes et des autres directement liés à l'approfondissement explicite de la foi, goûter les quelques-uns qui me sont donnés.

Esquisser quelques pas de danse dans le secret de ma chambre et siffloter.

Etre impatiente de voir le corps que nous sommes faire naître des propositions apostoliques pour les immenses défis de notre société. Me réjouir de ce qui balbutie, pâtir de mon incapacité à vraiment inventer de mon côté...

Pâtir dans mon corps qui se raidit devant ce que je juge être notre difficulté à laisser mourir aujourd'hui ce qui a été le fruit du labeur de beaucoup d'années ou même laisser vivre sans nous ce qui est fécond pour mettre nos forces à ce que naissent d'autres choses...pâtir de mes lenteurs, de nos lenteurs...celles de l'Eglise...

Sentir la tension musculaire quand je me dis qu'il faut tenir à la fois au respect des personnes mais aussi à la décision qui tranche pour le dynamisme du corps dans les questionnements d'aujourd'hui.

Entrer dans la détente en accueillant la confiance qui m'est faite dans ce service à l'économat...faire confiance à l'Esprit aujourd'hui, nous faire confiance dans notre invention du Cénacle aujourd'hui

Rendre grâce lorsque je nous vois chercher les moyens d'incarner le cénacle aujourd'hui. Désirer tirer profit des leçons du passé mais désirer aussi que nous les relativisons.

Tout se mêle en moi. Tout me travaille aussi avec douleur...tenir ensemble les verbes gérer et faire naître ou aider à naître...

Combattre... pas toujours au bon endroit, au point de sentir que le corps fait mal que le sommeil tarde parfois...

Consentir au combat, apprendre de lui et l'entendre me redire « ce combat n'est pas le tien mais tiens-toi là » Ne pas fuir ce lieu ; laisser le Christ dégager le chemin.

Me livrer : " ne plus me chercher en rien ni pour le spirituel ni **pour le corporel** ... mais chercher le bon plaisir divin..." dans la lumière ou dans la nuit. (Mais au fait, pourquoi avons-nous transcrit "*temporel*" à la place de ce "*corporel*" surgit sous la plume de Me Thérèse...)

Toi seul, Christ livre ton corps, ta vie en moi.

Me livrer à l'économat : Actes 2,42 « *Ils étaient assidus - ils se donnaient entièrement - à l'enseignement des apôtres et à la communion, à la fraction du pain et aux prières... Actes 2,44-45 « Tous les croyants étaient unanimes et ils mettaient tout en commun. Ils vendaient*

leurs propriétés et tout ce qui leur appartenait et les partageaient entre tous selon le besoin de chacun. »

Ils engageaient toutes leurs forces, se donnaient entièrement) dans les 4 dimensions qui définissent l'authenticité évangélique de la communauté : enseignement, communion fraternelle, fraction du pain (eucharistie), prières.

Dans le contexte, le terme « **communio** » peut renvoyer à la communion des coeurs, à la communion eucharistique, à la communion avec les apôtres, ou au partage des biens. Ainsi, il n'est pas de communion spirituelle véritable sans une communion matérielle qui lui donne chair, Un même mot employé pour évoquer le soutien matériel nécessaire à la vie de la communauté et l'unanimité.

Servir la communio : C'est la motivation profonde que je demande lorsque nous parlons de cette mise en commun, lorsque nous la favorisons. **La mise en commun** n'est pas d'abord une gestion avisée, ni même justice vis-à-vis des plus pauvres.

Elle participe sans doute du vœu de pauvreté, mais pour cette première Communauté idéale, elle est d'abord un acte eucharistique qui livre celui, celle qui s'engage sur ce chemin. Un acte qui, aujourd'hui, nous livre ensemble et les uns aux autres.

Pour l'économe que je suis, rester assise à son bureau ou l'oreille collée au téléphone attendant que quelqu'un réponde, gérer au quotidien la mise en commun dans la communauté et avec les plus démunis, la favoriser : c'est entrer dans ce mystère eucharistique.

Avoir des sœurs économes dans la congrégation, ce n'est pas d'abord, ni essentiellement, assumer un suivi technique des besoins et ressources de la communauté, c'est décider d'inscrire cette réalité concrète de la gestion des biens pour la mission du Corps-Cénacle, dans le mouvement eucharistique du Christ tout entier.

Me livrer, Me Thérèse dit que c'est utile, facile et source du bonheur...Toi seul Christ peut accomplir la Pâque en moi.... TA PAQUE.

Soeur Lydia VAUTHIER

2008-11-09